

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

GAVARRET, marquise de, née Louise-Céleste-Émilie-Thérèse Carré de Brilly

Toulouse 12.III.1747–p.1788

In 1769 Céleste Carré (daughter of Jacques-François-Hyacinthe Carré de Brilly and his wife, Marie-Thérèse de Méja, born and baptised at Saint-Etienne, Toulouse) married Pierre, marquis de Gavarret (1728–c.1801), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, and lieutenant-colonel of the régiment stationed at Port-au-Prince, Saint-Domingue [Haiti]; from 1778, he was a Capitoul-Gentilhomme de Toulouse. They had four children, of whom two died young; Pierre-Bruno-Sylvain died without marrying, and Anastasie-Jeanne-Marie married a M. de Belcastel. We learn something of her husband's military record from the decision of the Revolutionary tribunal to release him in 1795, on the grounds—

que Gavarret est un vieux militaire, qu'il est d'un âge trop avancé pour devoir être regardé comme un homme dangereux, 33 ans de service sur mer, vingt-deux campagnes, 3 blessures, 2 fois prisonnier, dons à la patrie, a prêté sa maison pour y établir la Société populaire de Varagne, victime de l'ancien régime, a été, dans les militaires, des premiers à remettre sa croix.

Mme de Gavarret exhibited pastels, miniatures, and drawings in ink, gouache and wash at the Académie de Toulouse between 1768 and 1788, her subjects being landscapes, portraits, animals and copies of other works. In 1779 she was awarded first prize by the Académie de Toulouse for a drawing after a print; the abbé Grosier remarked that “le public a constamment admiré [ses] productions, lorsqu'elles ont été exposées dans le Sallon de Peinture.” The process by which the competition was run was noted by M. de Mondran (in an unpublished memoir cited by du Mège), 1779 being the first year in which it was conducted in public, and the first year in which ladies competed: the example set by the marquise was followed by Mlles Daosson [no doubt Dawson], Irlandoise, Rigaud, Barbot and Mme Cammas:

Ces cinq dames avoient appris à dessiner chez elles par des artistes de l'Académie, et s'étoient rendues au commencement du mois de juin, avec leurs chaperons ou maris, le jour indiqué pour leur concours, dans la salle des assemblées ordinaires où se trouvèrent quatre commissaires académiciens pour les recevoir et leur donner les sujets qu'elles devoient dessiner, selon les différents prix auxquels elles aspiraient.

Despite her success, it was her husband who was made an associé ordinaire of the Académie de Toulouse in 1778; the marquise was only made an associé honoraire in 1788.

She may well be the author of the Carnavalet pastel, a copy after Carriera's work in the Louvre, as the initial of the signature appears to be C^{te} rather than the G^l read as Gabriel in the 1982 catalogue (or Jean-Baptiste-Louis in the online catalogue, accessed 2016). One speculates that the pastel shown in 1769 might be a copy of Perronneau's Mlle Huquier. A M. Carré was peintre en émail du prince de Condé in 1779.

Bibliography

Bénézit; de Bouglon 1893, I, p. 74; du Mège 1846, IV, pp. 383, 385f; abbé Grosier, *Journal de littérature, des sciences et des arts*, 1779, p. 214; Lainé 1828; Lemoine-Bouchard 2008; Nicolas de Saint-Allais, *Nobiliaire universel de France*, Paris, 1816, VIII, p. 293; Sanchez 2004

Pastels

J.3414.101 Jeune femme au bouquet, pstl, 55x46 ov., s → “C^{te} Carré” (Paris, musée Carnavalet, inv. D.7642. Legs Mme Louis-François Goulette 1918). Exh.: Paris 1984a. Lit.: Montgolfier 1982, no. 10 repr. [A/r Carriera pstl (Louvre inv. 4799)] Φσ



Photo courtesy musée Carnavalet

J.3414.104 Jeune demoiselle caressant son matou, pstl, Salon de Toulouse 1769, no. 80 (M. Valenciennes 1769)
J.3414.105 Cinq portraits, pstl, Salon de Toulouse 1768, no. 93 (M. Carré 1768)
J.3414.106 Copie, pstl, Salon de Toulouse 1770, no. 74 (M. Drudas, conseiller au parlement, 1770)